

Mexico, prochain rendez-vous des négociateurs sur le climat | Le Grand Journal du Mexique

Publié le 21/12/2009 par " Le Grand Journal "



La conférence de Mexico sur le climat, prévue dans un an, aura fort à faire pour remettre en route un processus mal engagé par l'accord peu ambitieux issu de la conférence de Copenhague, qui ne prévoit aucune échéance pour la conclusion d'un traité.

Les pourparlers ministériels prévus du 29 novembre au 10 décembre 2010 dans la capitale mexicaine devront tenter de fonder un texte plus concret sur "l'accord de Copenhague", qui se contente d'instaurer l'objectif de limiter la hausse des températures à 2°C au-dessus de la moyenne enregistrée avant l'ère industrielle.

Les Nations unies, qui organisent tout le processus de négociations, insistaient depuis des mois pour que la réunion de Copenhague, conclue vendredi par un sommet de 120 dirigeants mondiaux, marque un "tournant" dans la lutte contre les changements climatiques.

L'Onu espérait notamment des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) de la part de l'ensemble des pays. Samedi, le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon, a reconnu que le texte ne répondait pas aux espoirs placés en lui, mais ajouté qu'il représentait "un important point de départ". L'accord, emmené par les Etats-Unis, la Chine et d'autres grands pays émergents puis rejoints par la plupart des autres pays, laisse en blanc les objectifs de réduction d'émissions de GES, à compléter par l'ensemble des Etats.

AVANTAGE AU MEXIQUE

Le passage de relais au Mexique pourrait aider la relance des négociations dans la mesure où ce pays se considère comme étant à mi-chemin entre pays riches et pays pauvres. A Copenhague, la présidence danoise a souffert d'accusations de la part du Venezuela et du Soudan, qui lui reprochaient un biais en faveur des pays industrialisés.

Le Mexique "pourra bien mieux (...) accomplir la très difficile tâche de rapprocher les points de vue", a estimé Kim Carstensen, qui dirige l'initiative sur le climat du Fonds mondial pour la nature (WWF). Les textes adoptés à Copenhague prévoient que les travaux effectués sur les moyens de ralentir le réchauffement soient soumis à Mexico "en vue d'une adoption". Ils ne mentionnent toutefois pas l'idée que ces textes devront former un "traité légalement contraignant".

Cela n'a pas empêché le président américain Barack Obama de présenter cet accord comme une avancée historique et de promettre de poursuivre sur "l'élan impulsé à Copenhague". Pour l'heure, le programme des réunions prévues en 2010 ne témoigne guère d'un sentiment d'urgence. La prochaine conférence de l'Onu sur le climat est l'habituelle réunion semestrielle, du 31 mai au 11 juin à Bonn.

En comparaison, trois conférences ont eu lieu en 2009 à Bonn, et deux autres à Bangkok et Barcelone avant celle de Copenhague. En plus de la reconnaissance du plafonnement nécessaire des températures à 2°C, l'accord de Copenhague soutient "l'objectif" d'un fonds climatique au bénéfice des pays pauvres doté de 100 milliards de dollars par an, avec le déblocage immédiat de 10 milliards de dollar par an pour la période 2010-2012.

Certains analystes estiment que ce texte pourrait éclaircir l'horizon pour la loi débattue au Sénat américain sur la limitation des rejets de GES. Les Etats-Unis sont le seul pays industrialisés à ne pas s'être imposé de telle limite.

"Cela prépare le terrain pour le Sénat, dont l'une des premières réticences était l'absence de transparence sur le engagements de la Chine. Maintenant que nous avons obtenu cela, c'est une excuse en moins pour les sénateurs", a

estimé Frances Beinecke, présidente du Conseil de défense des ressources naturelles.

L'express

Article du 19 décembre 2009



À Copenhague, c'est la déception qui domine. Seule une déclaration de compromis sur le climat a été obtenue in extremis vendredi soir par les grandes puissances à Copenhague, où les chefs d'État de la planète ont dû jouer les prolongations. Cette "déclaration politique" des leaders, destinée à servir de "chapeau" à un accord plus global, visait à débloquer les négociations menées sous l'égide de l'ONU.

Le président américain, qui a quitté la capitale danoise avant son adoption formelle tardive par la Conférence des Nations Unies, a notamment reconnu qu'un accord avec des engagements légalement contraignants prendrait du temps. Le président mexicain Felipe Calderon, qui présidera la prochaine conférence l'an prochain à Mexico, disposera d'un mandat pour conduire l'accord de Copenhague vers un traité contraignant au plus tard fin 2010. De nouvelles négociations auront également lieu à Bonn "dans six mois" pour préparer la prochaine conférence climat de Mexico fin 2010, a indiqué le président français Nicolas Sarkozy.

Le document prévoit de limiter le réchauffement planétaire à 2 degrés par rapport aux niveaux pré-industriels, l'objectif affiché de la conférence sur le climat. Pour avoir une chance d'y parvenir, les scientifiques estiment qu'il faut réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre d'au moins 50 % d'ici 2050. Cet objectif a figuré sur l'un des textes de travail qui a été élaboré au cours de la journée mais n'a finalement pas été retenu dans la dernière version. Cela constitue une "déception", a reconnu Nicolas Sarkozy. La Chine et les autres grands pays émergents refusent obstinément de souscrire à cet objectif tant que les pays industrialisés ne rehausseront pas leurs ambitions pour leurs propres réductions d'émissions d'ici 2020.



"Un échec abject" (Amis de la Terre)

Ils ont encore jusqu'au 1er février pour le faire, selon le compromis. Le ministre français de l'Environnement, Jean-Louis Borloo, a assuré que le Japon et la Russie avaient donné leur accord pour rehausser les leurs, tandis que l'Europe était prête à passer de -20 à -30 % en 2020.

Le ministre de l'Écologie s'est voulu optimiste vendredi soir. Avec cet accord, a-t-il jugé, les États "se sont mis en mouvement". "La réalité, a-t-il ajouté, c'est que si on avait laissé faire le système ONU il était impossible d'arriver à quoi que ce soit". "Les chefs d'État auraient dîné ensemble (chez la reine, jeudi) puis on se serait retrouvé en plénière pour constater l'échec", après douze jours de négociations.

Sur le financement, les pays industrialisés s'engagent collectivement à apporter "des ressources nouvelles et supplémentaires" aux pays les plus vulnérables d'un montant total de 30 milliards de dollars sur trois ans. Les États-Unis se sont engagés à verser 3,6 milliards de dollars. Le package d'aide aux pays pauvres pour s'adapter était prévu pour atteindre progressivement 100 milliards de dollars par an d'ici 2020.

Les ONG environnementales ont immédiatement dénoncé à l'unisson un véritable fiasco : "Pas de contrainte, aucun objectif à 2020 ni à 2050 : difficile d'imaginer pire conclusion pour la conférence de Copenhague", déplore

Greenpeace. Nnimmo Bassey, président de l'ONG Les Amis de la Terre, a dénoncé un "échec abject": "En retardant le passage à l'action, les pays riches ont condamné des millions de pauvres à la faim, la souffrance et la mort avec l'accélération du changement climatique". "C'est une panne du système onusien", a lâché l'expert français Pierre Radanne, qui conseille depuis plusieurs années les pays africains dans les négociations sur le climat.

Le Point.fr



- [Pour partager ce post, sélectionnez un service ci-dessus ou cliquez ici.](#)
- [Copenhague : un texte finalement... pour sauver la face](#)
- [Climat : Obama et Sarkozy face à face à Copenhague](#)
- [L'État contre la délocalisation de la Clio en Turquie](#)
- [Sondage : Nicolas Sarkozy plonge, Martine Aubry vole](#)
- [Le Conseil constitutionnel retoque la taxe carbone](#)
- [Ou fêtent Noël les grands de ce monde?](#)
- [Fillon ménage la Chine après Copenhague accusée d'être à l'origine de l'échec](#)
- [Désarmement nucléaire: discussions Medvedev-Obama prévues à Copenhague](#)
- [Pourquoi Copenhague va capoter ! Dossier...](#)
- [Copenhague : Négociations bloquées à 48 heures de l'échéance](#)